



# **LE CAPITALISME RAVAGE LA PLANÈTE, SEULS LES TRAVAILLEURS PEUVENT LA SAUVER**

## ***Les catastrophes se succèdent et s'accroissent***

La température s'emballa, les méga-feux dévorent des régions entières, les cyclones ravagent tout sur leur passage et les sécheresses détruisent les récoltes. Des catastrophes qui n'ont rien de naturel: derrière, se cache un capitalisme avide de profits qui engendre famines, migrations forcées et provoque la mort de millions de personnes parmi les plus vulnérables. Pendant ce temps, les gouvernants et chefs d'État, leurs capitalistes et leurs experts amusent la galerie. Chaque année se tient leur COP, on en est aujourd'hui à la trentième à Belém, sans que rien de fondamental ne change. Et pour cause, ce spectacle repoussant et dérisoire est organisé par des pompiers pyromanes tout juste capables d'accuser les classes populaires de consommer mal, quand ce sont eux qui produisent n'importe quoi n'importe comment, nous empoisonnent et saccagent la planète. Quant aux plus riches, ils continuent tranquillement de traverser le monde en jet et émettent en quelques dizaines de minutes plus de CO<sub>2</sub> qu'un travailleur au cours de toute sa vie...

## ***Macron, Lula : derrière les discours, les lobbies pollueurs***

Macron se pose en champion du climat, mais a pris dans ses bagages un représentant de TotalEnergies, un des plus grands pollueurs de la planète. Lula, le président du Brésil qui accueille cette COP30, promet de sauver la forêt amazonienne, mais ne fait rien de sérieux contre les coupes sauvages et les industriels qui la fragilisent, et a prévu des explorations pétrolières dans la baie de Rio...

Les dirigeants des États prétendent vouloir sauver la planète, mais ils sont sous la coupe des grands groupes capitalistes et valident les projets de nouveaux forages, de nouvelles mines, de nouvelles routes d'export! Ils parlent de «transition écologique» pendant que la chasse au pétrole et au gaz se poursuit,

et s'élargit désormais aux terres rares nécessaires aux batteries électriques... Une chasse aux minerais qui provoque de nouvelles rivalités meurtrières, comme en République démocratique du Congo, où les différentes puissances impérialistes s'affrontent par populations locales interposées.

## ***Le Pen, Trump : une démagogie anti-écologie pour servir les mêmes lobbies pollueurs !***

De Trump à Le Pen, l'extrême droite s'élève contre une «écologie punitive» qui générerait des taxes touchant avant tout les pauvres. Mais le premier à avoir multiplié les taxes, c'est bien Trump, pour des raisons qui ont tout à voir avec la préservation des profits des capitalistes. Ce ne sont pas les militants écologistes qui sont responsables des licenciements, mais les dirigeants de Stellantis et autres Arcelor-Mittal! Les gouvernements des pays riches, comme en France, appliquent déjà la même politique que celle de l'extrême droite au pouvoir et dénoncent les migrants. Ce sont pourtant la misère et les famines générées par les catastrophes climatiques qui obligent des millions de personnes à chercher leur survie dans l'exil, sans parler des guerres et des génocides conséquences de la course au pétrole et aux minerais des capitalistes.

## ***Le climat et la biodiversité entre nos mains, pas entre celles des riches !***

Ni Macron ni Lula, ni leurs opposants réactionnaires ne sauveront quoi que ce soit. Tant que quelques-uns décideront pour tous, tant que la course aux profits primera sur les besoins humains, la planète continuera de sombrer. Il faut retirer aux capitalistes ce droit aberrant de décider ce qui sera produit et dans quelles conditions. Il faut mettre un terme à une production orientée pour les profits de quelques-uns, et l'organiser en fonction de nos besoins. Si c'étaient les travailleurs qui prenaient en main l'organisation de la société, alors l'humanité irait mieux. Et la planète aussi !

## **Que du bonus**

Au TER, c'est l'appel au volontariat pour les heures sup. 5h-15h. Soit 10h de boulot pour rattraper les problèmes d'organisation et pour sortir toujours plus de rames avec un salaire qui ne bouge pas et des conditions de boulot qui se dégradent. En plus, la direction demande de sortir les caisses en 4 jours au lieu de 5. Les cadences augmentent, on produit plus. Où va l'argent ?

## **De quoi avons-nous besoin ?**

Des rumeurs de réorganisations dans tous les sens, les nuits qui sont à la fois la carotte et le bâton, la charge de travail qui sert de prétexte pour nous faire travailler quand bon leur semble... S'adapter aux besoins de la production ou adapter la production à nos besoins ? Il est temps d'imposer nos choix.

## **C'est simple**

Pour ne plus être à la merci des réorganisations de la direction: pas un salaire en dessous de 2000 euros !

## **Bâtiment du combattant**

Travailler au 18: on s'asphyxie avec les vapeurs de peinture, de rouille et poussière de ponçage. On se tue le dos à porter le matériel dans les caisses et en devant contourner tous les obstacles. On se prend les flashes de soudure. On se détruit les oreilles avec toutes les machines qui tournent en même temps. On risque de tomber des nacelles avec le sol défoncé. Prendrons-nous les risques de tous les métiers mais pour un seul petit salaire ? Et si on inversait la logique ?

## **Arc-en-ciel**

Nouvelle idée brillante de la direction à l'UO cabine: des feuilles et des petits drapeaux affichés aux portes des cabines. Un nuancier du rouge au vert pour indiquer l'avancée ou le retard sur la caisse. À croire que les chefs n'osent pas rentrer dans les cabines. Auraient-ils peur du bruit et des odeurs ?

## **Ça fume**

Réouverture du 58 : on espère que ça va pas recrâmer. Si vous voyez de la fumée blanche ce n'est pas le pape!

## **Grève sous tension**

Depuis des semaines, les brigades du Service Electrique sont mobilisées pour leur salaire et des embauches. Le 19 novembre, une grève nationale a été largement majoritaire dans la région. Des dizaines de collègues se sont rassemblés sous les fenêtres de la direction. Beaucoup se mobilisent pour la première fois pour faire entendre leurs revendications. Ils ont mille fois raison !

## **Refus d'obtempérer**

Face à la grève très suivie des SE, la direction les a basculé du jour au lendemain sur des horaires 2x8 au lieu des habituelles horaires de journées. Ni une, ni

deux, les collègues des brigades ont très largement continué de venir bosser sur leurs horaires de journée! La direction s'arrache les cheveux mais manque de bol, ce n'est pas elle qui fait tourner la boîte. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

## **L'union fait la force**

Lors de leur grève du 3 novembre, les conducteurs du dépôt de Dunkerque ont décidé d'appeler à une nouvelle journée de grève, cette fois régionale, le 1er décembre prochain. En s'adressant à tous les roulants de la région, ils montrent la voie de la lutte collective plutôt que dépôt par dépôt. C'est exactement ce que redoute la direction.

## **Testé, approuvé, chouchouté**

Pour ses séminaires de cadres au Luxembourg, la direction a dépêché des « testeurs d'hôtels ». Principe de cette mission de la plus haute importance : s'assurer que les établissements sélectionnés répondront à toutes les exigences en terme de confort. Vu que la direction aime chouchouter ses cadres, elle pourrait les envoyer faire « testeur de vrai boulot ».

## **L'exploitation tue**

Le 28 octobre, un ouvrier d'une boîte de sous-traitance de la SNCF est mort en Alsace. Le 10 novembre c'est en Île-de-France qu'un autre ouvrier de la sous-traitance a perdu la vie sur le chantier d'extension du T13. Pour ne pas faire elle-même les économies, la SNCF refile le travail à d'autres entreprises, dont la pression s'abat sur leurs salariés parfois au détriment de leur propre vie.

## **SVEA innove**

Les collègues de l'étoile d'Amiens ont fait une grève massive et se sont rassemblés à 120 pour s'opposer à la sanction disciplinaire d'un cadre de la traction. La direction veut des chefs-robots, qui appliquent les ordres sans poser de questions. Les chefs "trop proches" des agents s'exposent à de sévères représailles. Les collègues d'Amiens ont montré que ceux qui sont du côté des travailleurs peuvent compter sur la solidarité pour refuser l'arbitraire patronal.

## **Cirque Organisé par des Pollueurs**

La COP 30, c'est une énième réunion de pollueurs pour qu'ils trouvent une solution. A la SNCF, la direction installe des poubelles pour faire le tri mais elle démantèle le Fret et le transport voyageurs. Résultat, plus de camions et de voitures sur les routes. Pour un service public des trains écologiques, ne comptons pas sur la direction.

## **La mort, mais française !**

Zelensky et Macron ont conclu un accord : la France va fournir 100 rafales pour la modique somme de 10 à 15 milliards d'euros. Qui va payer? Pas les milliardaires Ukrainiens mais bien les travailleurs ukrainiens aujourd'hui enrôlés dans l'armée et demain travaillant dur pour payer les réparations de la guerre. Pour Macron, la solidarité avec les Ukrainiens, c'est toujours une occasion d'engraisser les marchands d'armes.

*Ce bulletin est le tien, fais-le circuler.  
Tu peux nous aider en l'informant, contacte-nous :*

 [nparevolille@gmail.com](mailto:nparevolille@gmail.com)

## L'union fait la force

Lors de leur grève du 3 novembre, les conducteurs du dépôt de Dunkerque ont décidé d'appeler à une nouvelle journée de grève, cette fois régionale, le 1er décembre prochain. En s'adressant à tous les roulants de la région, ils montrent la voie de la lutte collective plutôt que dépôt par dépôt. C'est exactement ce que redoute la direction.

## Déformations professionnelles

La direction commande des agents non-formés sur les rames V2N. Certains collègues ont décidé de refuser de faire ces trains tant qu'ils n'ont pas effectué leur validation matériel. Quand les agents de terrain ont plus de conscience professionnelle que la direction, c'est le signe qu'on ferait tout mieux tourner sans la hiérarchie.

## Désigné volontaire

La direction TER aime bluffer. Pour faire croire aux agents que son roulement ASCT sans RHR de Lille croule sous les demandes, elle n'a pas arrêté de parler de liste d'attente, de critères d'accès, etc. Résultat : les 8 lignes du roulement ne sont même pas couvertes. Quant aux quelques volontaires, ils ont tellement galéré à en trouver sur Lille qu'ils ont dû en faire venir un de Douai. Qui voudrait travailler plus avec des conditions dégradées et pour gagner moins ?

## Volontariat obligatoire

Conséquence de ce bide manifeste, les collègues de la réserve de Lille se voient programmer des décades entières avec des journées de ce roulement sans RHR, alors qu'ils ne se sont pas portés volontaires. Pourquoi ce serait aux collègues d'assumer les conséquences des bêtises de la direction ?

## Une soirée tranquille

Pour faire mine d'être très humaniste, la direction argumente que le roulement sans RHR a été créé pour aider les "parents isolés" et les "personnes aidantes". Réflexions de collègues qui sont mères isolées : "Le découché c'est le seul moment de la semaine où je peux souffler et penser à moi"; "Je ne trouverai pas de nounou à 2 heures du matin, du coup ça me coûtera plus de la payer depuis la veille"; "En ne faisant que des locales je serai encore plus fatiguée et sur les nerfs avec les enfants".

## Qui a une intelligence artificielle ?

Quand on demande à ChatGPT de donner des arguments pour le maintien des RHR, celui-ci parle du repos nécessaire pour la santé, de la désorganisation personnelle et des journées de travail et de la perte de rémunération inacceptable. Une IA qui traite mieux les humains que la direction, pour qui le repos et la rémunération ne sont "pas nécessaires à la production".

*Ce bulletin est le tien, fais-le circuler.*

*Tu peux nous aider en l'informant, contacte-nous :*

 [nparevolille@gmail.com](mailto:nparevolille@gmail.com)

## Grève sous tension

Depuis des semaines, les brigades du Service Electrique sont mobilisées pour leur salaire et des embauches. Le 19 novembre, une grève nationale a été largement majoritaire dans la région. Des dizaines de collègues se sont rassemblés sous les fenêtres de la direction. Beaucoup se mobilisent pour la première fois pour faire entendre leurs revendications. Ils ont mille fois raison !

## Refus d'obtempérer

Face à la grève très suivie des SE, la direction les a basculé du jour au lendemain sur des horaires 2x8 au lieu des habituelles horaires de journées. Ni une, ni deux, les collègues des brigades ont très largement continué de venir bosser sur leurs horaires de journée! La direction s'arrache les cheveux mais manque de bol, ce n'est pas elle qui fait tourner la boîte. C'est nous qui travaillons, c'est nous qui décidons !

## Testé, approuvé, chouchouté

Pour ses séminaires de cadres au Luxembourg, la direction a dépêché des « testeurs d'hôtels ». Principe de cette mission de la plus haute importance : s'assurer que les établissements sélectionnés répondront à toutes les exigences en terme de confort. Vu que la direction aime chouchouter ses cadres, elle pourrait les envoyer faire « testeur de vrai boulot ».

## L'exploitation tue

Le 28 octobre, un ouvrier d'une boîte de sous-traitance de la SNCF est mort en Alsace. Le 10 novembre c'est en Île-de-France qu'un autre ouvrier de la sous-traitance a perdu la vie sur le chantier d'extension du T13. Pour ne pas faire elle-même les économies, la SNCF refile le travail à d'autres entreprises, dont la pression s'abat sur leurs salariés parfois au détriment de leur propre vie.

## SVEA innove

Les collègues de l'étoile d'Amiens ont fait une grève massive et se sont rassemblés à 120 pour s'opposer à la sanction disciplinaire d'un cadre de la traction. La direction veut des chefs-robots, qui appliquent les ordres sans poser de questions. Les chefs "trop proches" des agents s'exposent à de sévères représailles. Les collègues d'Amiens ont montré que ceux qui sont du côté des travailleurs peuvent compter sur la solidarité pour refuser l'arbitraire patronal.

## Cirque Organisé par des Pollueurs

La COP 30, c'est une énième réunion de pollueurs pour trouver une solution. A la SNCF, la direction installe des poubelles de tri mais elle démantèle le Fret et le transport voyageurs. Résultat, plus de camions et de voitures sur les routes. Pour un service public des trains écologiques, ne comptons pas sur la direction.

## Cerveaux à sens unique

Quand il faut nous imposer une mesure impopulaire, nos dirigeants d'unité viennent nous servir le fameux discours : "désolé mais ce n'est pas moi qui décide, ça vient d'au-dessus". Entre nos dirigeants et une porte ouverte devant un courant d'air, pas de différence.